

**CERTIFICAT EN GESTION DE DOCUMENTATION ET DE BIBLIOTHÈQUE
2008-2009**

**Elargir l'offre de médiation virtuelle de la
Médiathèque Valais - Martigny**

Du catalogue RERO à une offre éditoriale

Anne Michellod
Nendaz

2009

TRAVAIL FINAL DE CERTIFICAT

Déposé auprès de

Mme Michèle Furer-Benedetti, Direction de l'information scientifique, Université de Genève
M. Corrado Pettenati, Directorate Services Unit, Cern, Genève,
responsables scientifiques du module "Nouvelles technologies de l'information"

M. Jacques Cordonier, chef du Service de la Culture du Canton du Valais,
personne de référence pour le suivi pédagogique du travail

Table des matières

RESUME.....	2
Introduction.....	4
1. La médiation culturelle.....	6
1.1 La médiation des archives audiovisuelles.....	8
1.2 Participer à la construction de la société des savoirs.....	9
1.3 La médiation culturelle virtuelle à la Médiathèque Valais - Martigny.....	10
2. Aller à la rencontre des publics sur la toile.....	11
2.1 Le public scolaire.....	12
2.1.1 Les expositions virtuelles.....	14
2.1.2 Les dossiers thématiques.....	17
2.2 Les chercheurs et les journalistes.....	18
2.2.1 Dossiers.....	20
2.2.2 Lieux, Personnalités et Événements.....	21
2.3 Le grand public.....	23
2.3.1 Un siècle en images.....	24
2.3.2 A la Une, l'archive de la semaine.....	25
Conclusion.....	28
Bibliographie sélective.....	29

RESUME

Depuis sa création en 1985, la Médiathèque Valais - Martigny, convaincue que les archives ne sont pas faites pour être conservées à l'abri des outrages du temps, mais aussi coupées du public, a opté, résolument, pour la mise en valeur de ses collections.

A l'heure où les sites de partages d'images connaissent un succès croissant, où tout un chacun se fait un peu l'historien de son coin de terre ou de sa famille, les institutions en charge de la mémoire doivent se poser la question de la place qu'elles accordent à la médiation culturelle et des outils qu'elles comptent utiliser pour aller à la rencontre des publics.


Le but de ce travail est tout d'abord de définir la position de la Médiathèque Valais – Martigny en matière de médiation culturelle, et plus particulièrement de médiation culturelle en ligne. Une deuxième partie présente quelques pistes de réalisation pour aller au-delà de l'accès aux documents audiovisuels via le catalogue RERO, basée sur une typologie des publics.

Note liminaire

Les différentes offre de médiation en ligne sont des propositions personnelles. Elles ont été élaborées avec l'aide du webmaster, qui s'est chargé de tous les aspects de réalisation technique. Elles ont reçu l'approbation du directeur du site de Martigny et doivent être présentées à la direction générale de la Médiathèque Valais afin de trouver une place dans la construction globale du cinquième site (virtuel) de l'institution.

Introduction


Raconter l'histoire de son village, partager des souvenirs, établir un arbre généalogique, rassembler et conserver le patrimoine d'une commune... Depuis quelques années, les historiens et chercheurs en sciences humaines ne sont plus les seuls à s'intéresser à notre passé. Cet engouement est dû, en partie du moins, à l'apparition de moyens d'accès facilités aux documents d'archives, et plus particulièrement aux archives audiovisuelles. Situées à la frontière du documentaire et de la production artistique, celles-ci parlent plus directement à nos émotions que les documents textuels qui exigent une plus longue démarche d'appropriation. Nous avons tous fait un jour cette expérience de retrouver en un clin d'œil une vague de souvenirs parce qu'une mélodie oubliée est diffusée à la radio, ou parce que l'on voit une ancienne affiche. Pour les jeunes qui ont grandi avec la télévision, les spots publicitaires participent eux aussi à ce réveil de la mémoire, d'une manière souvent imprévisible.

 Vous n'êtes pas connecté [Connexion](#) [Aide](#)

[Accueil](#) [La visite](#) [Inscription](#) [Explorer](#) [Rechercher](#)


The Library of Congress utilise Flickr – Pourquoi pas vous ?
Flickr un moyen fantastique d'explorer le monde et de rester en contact avec votre famille et vos amis.
C'est gratuit et c'est amusant !

[Rejoignez Flickr](#)

 **Galerie de photos de The Library of Congress** [Diaporama](#)

[pro](#)
[Classeurs](#) [Albums](#) [Tags](#) [Carte](#) [Archives](#) [Favoris](#) [Profil](#)


[General view, I, Antwerp, Belgium] (LOC)



[General view, I, Antwerp, Belgium] [between ca. 1890 and ca. 1900]. 1 photomechanical print :...


☒ ☐ Aucune restriction de copyright connue
[?]
Ajoutée le 4 sep 2009
[6 commentaires](#)

[General view, II, Antwerp, Belgium] (LOC)




[General view, II, Antwerp, Belgium] [between ca. 1890 and ca. 1900]. 1 photomechanical print :...

☒ ☐ Aucune restriction de copyright connue
[?]
Ajoutée le 4 sep 2009
[2 notes / 9 commentaires](#)



Illustrated Newspaper...
156 photos



FSA/OWI Favorites

The Library of Congress sur le site Flickr.

Le succès des sites d'archives de l'INA en France et de la TSR, par exemple, n'est plus à démontrer. Certaines grandes institutions patrimoniales ont récemment choisi de déposer

une partie de leurs documents sur des sites comme Flickr¹ ou Youtube². Plus qu'une opération de marketing, il faut y voir la réponse appropriée à une demande sans cesse croissante de découvrir - ou retrouver - des images et des films qui constituent une part importante de la mémoire contemporaine. L'intérêt du grand public pour ce type de documents s'accompagne d'une nouvelle approche de la part des scientifiques et des politiques. En Suisse, [Memoriav](#)³ l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle, a permis de construire un réseau d'institutions en charge de ce patrimoine et de coordonner les projets de conservation et d'accès aux documents. Longtemps utilisées à titre d'illustration, les archives audiovisuelles ont acquis le statut de source historique à part entière. Analysées, mises en contexte, décodées en fonction du projet d'origine, elles apportent un éclairage différent et complémentaire que les historiens ne négligent plus.

A l'échelle du canton du Valais, les archives audiovisuelles, riches et variées, sont un témoignage irremplaçable sur la vie des XIX^e et XX^e siècle. Elles sont conservées à la Médiathèque Valais – Martigny, qui a mis l'accès aux collections au cœur de sa démarche, de deux manières différentes. Il y a d'un côté le catalogage dans RERO, qui garantit une description normée, et permet un accès « à la demande ». De l'autre côté, la mise en valeur des collections, par le biais d'expositions, de publications, de projections, etc., qui constituent un accès « dirigé », résultant de choix de programmation de la part de l'institution. Afin de favoriser l'appropriation des ces différentes prestations par le public, il est important de prévoir des moyens d'accompagnement. Nous avons commencé à le faire, principalement pour les expositions, en proposant un programme de médiation⁴ et des activités pédagogiques pour les écoles.

Mon objectif dans ce travail est de voir comment la mise en place d'un programme de médiation culturelle sur internet peut contribuer à cette volonté de créer des ponts entre des collections et des publics. Après avoir défini les contours de la médiation culturelle et son application à la Médiathèque Valais – Martigny, je vais proposer un catalogue d'offres de médiation en ligne, pour les différents publics que l'on cherche à atteindre. En fonction de la faisabilité et de la complexité des projets, leur présentation ira de la simple ébauche à une offre concrète et opérationnelle.

¹ C'est le cas notamment de la Bibliothèque du Congrès qui a mis en ligne des milliers d'images sur le site de Flickr en janvier 2009. Selon un article de Actualité, l'expérience est un franc succès. Les internautes ont participé activement: « l'implication dans le sous-titrage et les commentaires des photos a atteint des degrés de précision rares. Clairement, cet engagement inattendu a renforcé le sentiment d'appartenance et le respect pour cet héritage culturel et humain, note la Bibliothèque dans [son rapport](#). » *« Les enseignements tirés de ce projet nous fournissent des repères sur le type d'expérience que le public aimerait avoir avec nos collections »*, précise-t-il. » (source: <http://www.actualite.com/actualite/6777-bibliotheque-congres-photos-Flickr-conclusions.htm>, page consultée le 23 août 2009)

² Par exemple l'INA, qui utilise Youtube pour toucher un public différent et l'amener à découvrir son propre site. Voir par exemple la vidéo: http://www.youtube.com/watch?v=_Yt7ztKCibg (page consultée le 23 août 2009).

³ Memoriav a édité des *Recommandations*, accessibles en ligne: pour la photographie: <http://fr.memoriav.ch/photo/recommendations/default.aspx>, pour le film: <http://fr.memoriav.ch/film/default.aspx> et pour les archives sonores: <http://fr.memoriav.ch/audio/recommendations/default.aspx>.

⁴ Pour *La ronde des animaux*, exposition à la Médiathèque Valais – Martigny, du 03.07.2009 au 17.01.2010, le programme de médiation se compose des éléments suivants: carnet de visite pour les familles, programme de projections en soirée et en journée, visites guidées, carte blanche à un invité par mois.

1. La médiation culturelle

Le terme de « médiation culturelle » est utilisé depuis quelques années tant dans le monde des musées que dans celui des bibliothèques où il a souvent remplacé l'ancienne appellation « animations ».

« Au-delà des filiations chahutées et des ruptures entre « médiation », « action culturelle », « animation » et le courant plus ancien de l'éducation populaire, il paraît évident qu'à chaque fois ces notions agrègent des points de vue particulièrement attentifs à l'écart social et culturel. Et ces notions obligent à affronter des questions aussi diverses et aussi vastes que celles de la lecture et de ses apprentissages, de la culture et des cultures, de l'accès aux savoirs et à la connaissance, de la transmission et de la réception, de l'art et de ses implications sociales, du rapport à la création et aux œuvres, etc. » (Perret 1998, p. 9)

A la Médiathèque Valais – Martigny, le terme de médiation culturelle est apparu en 2006, au moment de la refonte de l'organigramme. Aux structures transversales comme le catalogage, le traitement numérique et la mise en valeur ont succédé des groupes centrés sur les supports: photographies, films et sons, libre-accès. Un poste de bibliothécaire scientifique a été alors créé, avec deux tâches principales: la participation à la gestion scientifique des collections et la médiation culturelle.

L'année suivante, le tout nouveau Service de la Culture du Canton du Valais a constitué un groupe transversal autour de la médiation regroupant des collaborateurs des Musées cantonaux, de la Médiathèque Valais, des Archives d'Etat, ainsi que la rédactrice de la revue des enseignants, responsable du projet « Etincelles du culture ». Les parcours professionnels très diversifiés des membres du groupe, la place de la médiation dans leurs cahiers de charges, la difficulté à définir la médiation dans les différentes institutions ont permis de mener une réflexion de fond autour de la définition et de la mission de la médiation culturelle dans le Service de la Culture et dans nos institutions respectives⁵.

Dans les musées, en effet, la médiation est un poste aux contours bien définis, différent de celui de conservateur, en charge de la gestion et de la mise en valeur des collections.

« [le conservateur] est chargé de l'inventaire, de l'étude, de la mise en valeur et de la conservation des collections d'un musée. À lui également d'acquérir des œuvres nouvelles et de faire restaurer certaines pièces : il dispose pour cela d'un budget qu'il gère en toute indépendance. Pour l'augmenter, il peut être amené à rechercher des financements extérieurs, par exemple à travers le partenariat d'une entreprise lors d'une exposition. »⁶

Le médiateur intervient dans un deuxième temps, il trouve des moyens de jeter des ponts entre un produit et ses publics.

« Le terme de "médiateur culturel" renvoie, sur le terrain, à des postes très variés :

⁵ Cette démarche est encore en cours. Elle est conduite par deux formateurs externes et se déroule sur deux axes principaux: définition de la mission et mise en place d'outils concrets de travail en réseau. A ce stade de notre réflexion, nous avons établi la définition suivante: « *La médiation culturelle a pour mission de mettre en relation divers publics avec les savoirs, les collections et l'offre culturelle de nos institutions par la conception d'actions créatives et attractives et par la mise en œuvre de moyens spécifiques et adaptés* ».

⁶ http://www.letudiant.fr/metiers/secteur/culture/conservateur-de-musee_2.html Fiche descriptive présentée sur la version web du magazine *L'Etudiant*, (page consultée le 08.08.09)

chargé de l'action culturelle, programmateur de spectacles, animateur culturel, attaché de presse... Le point commun entre ces différents professionnels ? Tous ont pour mission de favoriser la rencontre entre les œuvres et le public et travaillent, en partie ou totalement, au contact de ce public.

Qu'il exerce dans une bibliothèque, un musée, une salle de concert ou une galerie d'art, le médiateur culturel travaille toujours en concertation avec une équipe. De son sens du contact et de ses compétences pédagogiques dépend le succès des actions qu'il mène »⁷

Pour prendre l'exemple d'une exposition, produite par un commissaire, en partenariat avec le(s) conservateur(s), au moment de l'ouverture au public, elle constitue une prestation du musée. Le conservateur a alors terminé son travail et passe le témoin au médiateur qui va proposer un éventail d'actions afin de faciliter la rencontre entre les objets exposés et les différents publics.

A l'autre bout de l'échelle, les médiathèques ont parfois tendance à considérer que toute action orientée vers le public constitue une forme de médiation⁸ : renseigner un lecteur, acquérir des documents selon un plan de développement des collections lui-même établi en fonction des publics et des missions de l'institution... tout devient médiation.

« Ni bibliothécaires, ni gardiens, ni éducateurs, ni animateurs, ni documentalistes, les médiateurs devraient être à l'interface de toutes ces fonctions », (Leturcq 1999, p. 31)

La confusion est entretenue par l'utilisation du terme de « médiation » parfois seul, ce qui effectivement peut sous-tendre tous les actions des bibliothécaires qui n'existent qu'en lien avec leur public⁹. D'autres fois le terme utilisé est « médiation culturelle » qui lui renvoie clairement à un ensemble d'actions différentes de la gestion des collections. Le plan directeur des bibliothèques valaisannes pour 2007-2011 se positionne clairement à ce sujet et fait de la médiation culturelle est de ses objectifs principaux, au même titre que la formation continue des collaborateurs et la mise en place d'outils de communication efficaces.

« Le travail d'animation et de médiation culturelle, à savoir la mise en relation active de l'offre des bibliothèques avec leur public est désormais central. Chaque bibliothèque organise annuellement au moins trois actions de médiation culturelle, de formation ou d'animation sociale avec ses partenaires ou les institutions locales. Jusqu'en 2011, cet objectif sera développé et renforcé de manière systématique, notamment à travers le développement ou l'adaptation d'outils ou de formations pour favoriser le travail de médiation culturelle dans les bibliothèques »¹⁰.

Volontairement caricaturales, ces deux définitions de la médiation doivent être nuancées dans la réalité de nos institutions. Mise en valeur et médiation culturelle se bâtissent avec des compétences croisées d'analyse, de rédaction, de créativité,... qui se complètent et

⁷ <http://www.letudiant.fr/metiers/secteur/culture/mediateur-culturel.html> Fiche descriptive présentée sur la version web du magazine *L'Etudiant*, (accédé le 08.08.09)

⁸ Marie-Thérèse Wenner et Corinne Reymond, *Quel bibliothécaire-médiateur aujourd'hui et demain?*, travail final de Certificat en gestion de documentation et de bibliothèque, 2005, voir p. 24: « Si l'on considère le bibliothécaire comme l'artisan du lieu des liens (que ceux-ci soient virtuels ou dans une relation présenteielle), nous pouvons affirmer, sans trop de difficulté, que la médiation est bien le pôle central de notre métier. ».

⁹ L'association française de médiation culturelle est en train d'élaborer une charte : <http://mediationculturelle.free.fr/PDF/MCAVersUneCHARTEMEDIATION.pdf>

¹⁰ *Demain la bibliothèque*, version abrégée du *Plan directeur des bibliothèques valaisannes 2007*, mars 2008, p. 13.

s'enrichissent, notamment dans les petites équipes, où le nombre restreint des collaborateurs implique une plus grande polyvalence. A la Médiathèque Valais – Martigny, dans le contexte actuel, il n'est pas possible de dissocier les fonctions de mise en valeur des collections et de médiation, en fonction de la taille de l'équipe actuelle et aussi parce que, dans le cas des collections patrimoniales, donner accès est déjà une forme réelle de médiation culturelle. De plus, la Médiathèque Valais – Martigny présente la particularité de se trouver à la croisée de trois types d'institutions, jusqu'ici fortement différenciées: le musée, les archives et la bibliothèque. En effet, les collections audiovisuelles sont traitées selon les normes archivistiques¹¹, cataloguées et mises à disposition du public via le catalogue RERO, et, pour terminer, mises en valeur par le biais d'expositions, de projections et de publications, activités traditionnellement propres aux musées. Il est vrai que depuis que l'on numérise les collections des différentes institutions en charge du patrimoine, les frontières entre musée, archives et bibliothèque tendent à s'effacer, au profit de la constitution de réseaux de connaissance et de mise en ligne. La Médiathèque Valais – Martigny est au cœur de cette problématique.

1.1 La médiation des archives audiovisuelles

Les conservateurs responsables d'archives audiovisuelles se sont toujours demandés comment mettre leurs collections à disposition du public sans leur faire courir un trop grand risque de dégradation.

« Enregistrés sur des supports qui sont pour la plupart fragiles et composés de matériaux instables, les documents audiovisuels posent de graves problèmes de conservation. Films sur pellicules nitrate inflammables, photographies sur de cassantes plaques de verre ou enregistrements sonores sans cesse menacés de démagnétisation, les archives de notre temps n'ont pas été conçues pour durer indéfiniment. [...] La consultation des documents en général et des documents audiovisuels en particulier est un facteur important de dégradation: les films se raient facilement et sont soumis à de fortes contraintes à chaque projection; toute manipulation des photographies laisse des traces, et il n'est pas nécessaire d'insister sur les dangers qui résultent de l'écoute d'un vieux disque de cire ou d'une fragile bande magnétique. » (Papilloud 2009, p.105)

Le dilemme « conserver ou mettre en valeur » a longtemps été un frein à la diffusion. La numérisation a permis de réaliser un rêve, celui de conserver ET mettre en valeur simultanément.

Depuis sa création en 1987, la Médiathèque Valais – Martigny a développé une stratégie de séduction du public qui consiste à montrer ses collections, afin de se faire connaître, de susciter le dépôt de nouveaux documents et aussi, de réunir les moyens financiers pour les conserver. Campagnes de projections, expositions, publications... ont porté leurs fruits et lui ont permis de se développer. Elle a cherché - et trouvé - différentes réponses pour dépasser l'alternative de la conservation ou de la mise en valeur. La première étape, le vidéodisque, stockait des images vidéo, et permettait, grâce à l'indexation des documents de faire des recherches. C'était un premier pas important vers la protection des documents originaux. Une deuxième étape, menée entre 1998 et 2001, a permis de

¹¹ Sur les normes IDSAD(G), voir la définition de wikipedia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Norme_g%C3%A9n%C3%A9rale_et_internationale_de_description_archivistique, page consultée le 18 août 2009)

passer à la numérisation et à la consultation à distance. La Médiathèque Valais - Martigny a conduit le projet-pilote de Memoriav, *La vie quotidienne au fil du temps*, qui consistait à établir des normes de numérisation et de catalogage pour les archives photographiques.



Plaque de verre fendue

Depuis 2001, la pratique de la numérisation s'est généralisée, dans les bibliothèques patrimoniales, mais aussi dans les autres institutions en charge de la mémoire d'une société. De nouvelles perspectives apparaissent: construire des projets de médiation de la culture au sens large en faisant appel aux richesses de différentes institutions et offrir à l'internaute un cheminement dans une exposition qui réunirait dans un même espace virtuel des livres de la réserve précieuse de la bibliothèque, des documents audiovisuels et des objets patiemment rassemblés par les musées... et participer ainsi à la construction des savoirs¹².

1.2 Participer à la construction de la société des savoirs

La diffusion rapide d'internet a ouvert de nouvelles possibilités de diffuser l'information. Tout va plus vite, plus loin et avec plus de contenu. Cette explosion de ce que l'on a appelé la société de l'information a entraîné une réflexion sur les utilisations et l'efficacité de cette information. Le monde des bibliothèques, qui a toujours mis en regard l'information et son usage peut dans ce contexte jouer un rôle important, grâce aux compétences traditionnelles des bibliothécaires: croiser des sources, évaluer leur pertinence, proposer des lectures transversales, etc.¹³

Ces compétences sont plus que jamais nécessaires, à l'heure où la documentation se fait hybride et multimédia. Ces bouleversements, dont l'impact est comparable à celui de la première révolution industrielle, ne vont pas sans une remise en cause, ou du moins une

¹² Pour le canton du Valais, ce type de travail collectif est en cours: un groupe transversal sur la numérisation a été constitué, dans le but de définir les meilleures options techniques pour la numérisation proprement dite et pour la conservation à long terme des fichiers numériques. Le groupe médiation, lui aussi transversal, pourrait, dans un deuxième temps, s'emparer de ces nouveaux supports.

¹³ C'est ce que l'on appelle la culture informationnelle. Un référentiel suisse, qui repose sur les compétences suivantes est en cours d'élaboration: reconnaître le besoin d'information et déterminer la nature et l'étendue de l'information dont on a besoin, trouver et accéder avec efficacité à l'information dont on a besoin, évaluer de façon critique tant l'information que le processus de recherche de l'information, gérer et échanger l'information trouvée ou produite, utiliser l'information individuellement ou en groupe en vue d'atteindre un objectif spécifique, et, finalement, agir activement comme membre responsable de la société de l'information. (Présenté par M. Thomas Henkel, membre de e-lib, à l'occasion du cours sur la formation intégrée en milieu universitaire, le 29.05.2009)

réorientation de la mission des bibliothèques. La tenue du Sommet mondial sur la Société de l'information (Genève 2003 et Tunis 2005) a permis de réaffirmer la place des bibliothèques en tant que lieu d'accès à l'information et au savoir sur tout type de support, de lieu de création et de préservation des contenus locaux et aussi de lieu de formation à l'accès au savoir¹⁴.

Les bibliothécaires savent naviguer dans cet océan d'informations, ils sont capables de déterminer quelles sont les sources les plus pertinentes en fonction de la demande. Depuis quelques temps, ils commencent à occuper un nouveau terrain et devenir des bâtisseurs de connaissance¹⁵. Pour rester dans le domaine des bibliothèques de lecture publique, deux exemples parmi les plus connus sont nés à la Bibliothèque municipale de Lyon: le [Guichet du savoir](#) d'une part et les [Points d'actu!](#) de l'autre, qui répondent aux demandes des utilisateurs pour le premier et proposent des dossiers bibliographiques pour les seconds. Le succès de ces deux initiatives repose en partie sur leur caractère interactif et sur le développement du web 2.0¹⁶ qui est en train de modifier radicalement les modes de construction de la mémoire. Si Wikipédia a ses détracteurs, nul ne peut nier son succès ni la bonne qualité moyenne de ses contenus.

Au début 2009, la Médiathèque Valais a elle aussi pris le virage du web 2.0 et a ouvert les portes de son nouveau portail web aux usagers. Un service de [questions-réponses](#) sur le Valais est à disposition des internautes. La formule retenue est celle du forum, les réponses sont établies par des bibliothécaires, avec la possibilité pour les internautes de compléter les informations et de laisser des commentaires. Un portail [Wikivalais](#) a vu le jour à cette occasion également, avec l'ambition de bâtir une encyclopédie sur le Valais et les Valaisans. Ces deux éléments positionnent la Médiathèque Valais en tant qu'acteur dans la mise en valeur du patrimoine régional et seront sans doute des éléments clés dans la construction de son cinquième site (virtuel).

1.3 La médiation culturelle virtuelle à la Médiathèque Valais - Martigny

Du côté de la Médiathèque Valais – Martigny, la réflexion sur les fonctionnalités offertes par le web 2.0 s'est doublée d'une volonté de mettre sur pied un programme de médiation culturelle en ligne et d'augmenter la visibilité de ses collections sur internet.

En ce qui concerne les archives audiovisuelles, la frontière entre l'accès, la mise en valeur et la médiation culturelle ne sont pas très nettes. Nous les envisageons plutôt comme trois facettes d'une même prestation, même si toute offre en ligne ne peut pas être considérée

¹⁴ Voir le plan d'action du Sommet mondial sur la société de l'information: <http://www.itu.int/wsis/docs/geneva/official/poa-fr.html> (page consultée le 30.08.09)

¹⁵ Selon les termes utilisés par Jean Michel, il s'agit d'occuper à la fois les trois axes du triangle Information – Documentation – Connaissance: « Les professionnels de l'information peuvent donc se situer dans trois zones d'intervention. S'ils se focalisent sur l'information, le sens et le contenu, ils se trouvent dans une logique d'écoute, de communication et de partage. S'ils se polarisent au contraire sur la dimension gestionnaire du document, du support ou du contenant, leurs objectifs sont l'efficacité, la bonne gestion et la pérennité des connaissances tracées. S'ils ont un goût prononcé pour la formation et la structuration, ils s'orientent alors vers une logique de connaissance, de savoir et de développement ». (Jean Michel, Enjeux et concepts clés de la gestion des connaissances – Le rôle des documentalistes dans la construction et la consolidation des savoirs collectifs, 2004. Consulté sur internet: <http://jeanmichel.conseil.free.fr/publisel/JM347.htm>)

¹⁶ Pour une présentation des caractéristiques et une typologie des services du web 2.0, voir Mary-Clothilde Berthouzoz, *Web 2.0 : comment enrichir les services de la Bibliothèque-Médiathèque Sierre (BMS)*, 28 p., Certificat de formation continue universitaire : Université de Fribourg, 2007.

comme de la médiation virtuelle, au même titre qu'une exposition, au sens strict est une mise en valeur.

Le but visé au travers d'une action de médiation, quelle soit réelle ou virtuelle, est de faire sens et permettre l'appropriation.

« La finalité culturelle de l'animation vise d'abord à aider un public hétérogène, que l'on sait issu majoritairement des classe moyennes et des professions intellectuelles, à s'approprier une collection présentée en libre accès, de manière souvent indifférenciée dans un volume décloisonné, ou à découvrir un fonds difficilement accessible pour des raisons patrimoniales. Il s'agit de donner un sens, de rendre attractif, d'insuffler l'envie, de proposer, de faciliter l'accès à des œuvres, à des documents, par une approche intellectuelle, sensible ou technique. » (Dion 1998, p.71)

Les premiers éléments de cette offre de médiation s'appuient sur les deux axes d'action principaux de la Médiathèque Valais - Martigny : le catalogue RERO et les actions de mise en valeur et de médiation traditionnelles. L'action sur internet est conçue à la fois comme un prolongement des expositions et une nouvelle manière d'exploiter les données du catalogue.

2. Aller à la rencontre des publics sur la toile

Toute action de médiation, *in situ* ou sur internet, pour être réussie, doit, en amont, se poser la question du public qu'elle cherche à atteindre. Cette évaluation, nécessaire, permet de répondre au mieux aux attentes supposées ou réelles de ce public-cible. La question de la connaissance des publics de la Médiathèque - Valais pourrait à elle seule constituer un champ d'étude intéressant. Cette analyse n'a pas été faite, à ma connaissance, depuis de longues années. Il me semblerait opportun de la conduire dans un délai relativement court, afin de mieux cibler nos prestations, tant sur internet que dans les différents sites de l'institution¹⁷. Dans l'attente de ce portrait détaillé, je vais me baser sur deux éléments: d'un côté les différents types de publics mentionnés dans la mission que l'État du Valais confie à la Médiathèque et de l'autre les catégories d'utilisateurs avec qui nous sommes régulièrement en contact pour des demandes relatives aux archives audiovisuelles¹⁸.

Dans le cadre d'un projet intitulé « Définir un accès ciblé à l'information à partir de RERO-Valais », la direction de la Médiathèque Valais a validé la typologie des publics suivante:

- le grand public (enfants jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, familles, seniors, communautés étrangères),
- les enseignants/étudiants (HEP, secondaire, formation professionnelle et continue),

¹⁷ Les enquêtes de satisfaction, réalisées chaque deux ans, donnent une image du public qui fréquente la bibliothèque et qui accepte de consacrer quelques minutes à répondre aux questions posées, ce qui ne constitue qu'une toute petite part du public réel... La Bibliothèque municipale de Lyon a par exemple mené une étude auprès des internautes afin de « savoir si le site permet de conquérir des publics nouveaux » (voir Coudrin 2006, p. 54). De son côté la BNF s'est intéressée aux usages que les visiteurs font de Gallica (voir Lupovici 2003). Quand le cinquième site de la Médiathèque Valais sera en place, il serait judicieux de mener une enquête de ce genre.

¹⁸ Je pars donc des présupposés suivants: le public réel de la Médiathèque Valais - Martigny est bien celui qu'elle cherche à atteindre et, d'autre part, le public sur internet est en partie le même que celui qui se déplace à Martigny

- les chercheurs (universitaires, journalistes, artistes, institutions culturelles, collaborateurs MV)
- les autres bibliothèques.

Cette typologie a été définie dans le cadre d'un projet autour des utilisateurs de RERO, pour une classification des actions de médiation, on retrouve quasiment les mêmes catégories:

- le public scolaire, composé à la fois des élèves, étudiants et enseignants. Dans le cadre de la médiation il s'agit d'une approche unique, axée sur les contenus pédagogiques, à adapter en fonction de l'âge des élèves.
- Les chercheurs et les journalistes, quel que soit le type de recherche et l'utilisation qui sera faite des documents
- le grand public: la catégorie la plus difficile à cerner tant ses intérêts peuvent être variés: familles, curieux, migrants, touristes.

L'analyse des types de public et des attentes en matière de médiation en ligne se fera de manière conjointe. Pour les différents groupes, je vais envisager un certain nombre d'actions à entreprendre sur la toile pour consolider les ponts qui nous relient déjà. En fonction de critères de faisabilité, de complexité et de l'autonomie du site de Martigny dans la mise en ligne concrète du projet, différents niveaux de réalisation pourront être présentés dans ce travail. Les modules présentés ont été élaborés par l'équipe de Martigny, à partir du nouvel affichage des documents audiovisuels catalogués dans RERO. Ils n'existent pour l'instant qu'à titre de proposition et de laboratoire de tests. Ils n'ont pas encore été soumis à la direction générale de la Médiathèque Valais qui établit actuellement les contours du cinquième site (virtuel) de l'institution.

2.1 Le public scolaire

Le public scolaire représente un pourcentage significatif des lecteurs inscrits mais aussi des visiteurs des expositions. Il constitue en outre un partenaire privilégié pour les actions de médiation qui se déroulent dans le cadre des expositions présentées à Martigny¹⁹. L'usage du singulier est ici nettement abusif, dans la pratique ce public scolaire est fortement différencié, et l'on ne s'adresse pas de la même manière à un enfant de huit ans et à un adolescent de quinze...

Depuis quelques années, le Service de la Culture du Canton du Valais, en collaboration avec le Service de l'enseignement, favorise la création de ponts entre les diverses institutions et l'école. Il a notamment mis sur pied un agenda culturel à l'intention des classes, disponible sur internet: [école et culture](#). Depuis la rentrée scolaire 2008, [Etincelles de culture](#) complète cette offre et propose par exemple des rencontres avec des créateurs valaisans. La Médiathèque Valais – Martigny est partenaire de ces différents dispositifs et construit ses dossiers pédagogiques en trois temps. Toutes les expositions ne se prêtent pas forcément à une telle structure, mais les retours d'expérience que l'on a eu jusqu'ici sont très favorables et nous encouragent à améliorer notre offre.

Cette amélioration peut, entre autres, passer par la constitution de prestations sur internet. Elle peut être envisagée selon deux angles complémentaires: d'une part en tant que

¹⁹ Voir par exemple pour l'exposition *Ailleurs aller-retour*: www.mediathèque.ch/valais/ailleurs-aller-retour.html (page consultée le 20.08.09)

complément d'une visite à la Médiathèque et de l'autre comme un outil autonome pouvant être repris en classe. Lors de rencontres informelles avec des enseignants, j'ai souvent ressenti la « frustration » de ceux qui travaillent dans des vallées latérales, à une distance relativement importante des villes principales. Les frais engendrés par les déplacements les contraignent à n'organiser qu'une ou deux sorties culturelles par année, alors qu'ils aimeraient profiter plus pleinement de l'éventail à leur disposition.

La fréquentation des œuvres proprement dites est certes irremplaçable, mais la sensibilisation, même si elle est virtuelle, constitue déjà un premier pas important. L'utilisation du support numérique permet d'observer certains détails, d'expliquer une technique, de comparer des œuvres, etc. Des institutions comme la [Cité des sciences](#) ou le [centre Pompidou](#)²⁰ ont développé des outils adaptés aux plus jeunes. Ils allient un volet éducatif et des activités ludiques et sont un bon moyen de préparer une visite ou de la prolonger.



[Cité des sciences](#) page destinée aux enfants de 5-12 ans qui souhaitent approfondir un des thèmes en lien avec l'exposition.

Dans le domaine des archives audiovisuelles, nous avons la chance de travailler avec des documents qui ont été conçus pour être reproduits. Il me semblerait intéressant de combiner la découverte numérique avec une exposition en kit, légère, facile à transporter et à monter en classe²¹.

²⁰ Lancé en octobre 2006, le site n'est pas une simple rubrique « jeune public » mais un site à part entière, avec une identité graphique propre. La rubrique « Art en clic » présente une thématique au travers d'œuvres conservées au musée et réalisées avec des techniques différentes. Le public visé est très jeune et le site ne compte quasiment pas de textes. Les commentaires, explications, invitations à observer tel ou tel détail se font par le biais de films et d'animations. Voir François Quéré, « Le site internet Junior.centrepompidou.fr », in *Culture et recherche* 112, 2007, p. 31.

²¹ Le premier test aura lieu avec l'exposition *La ronde des animaux*. A la fin de l'exposition à la Médiathèque Valais – Martigny, une exposition en ligne sera accessible sur le site de la Médiathèque Valais. Nous projetons de réaliser également une exposition « légère » à l'intention des classes. Cette exposition pourrait être cataloguée sur RERO et empruntée au même titre qu'une mallette pédagogique. Les modalités de réalisation doivent encore être précisées.

Les enseignants rencontrés expriment leurs attentes en termes d'adéquation avec le programme et d'adaptation à l'âge des enfants²². L'équipe actuelle de la Médiathèque Valais - Martigny ne possède pas les compétences nécessaires pour répondre à tous ces objectifs de manière optimale. Nous envisageons de mettre en ligne deux types de ressources et de faire appel au réseau des enseignants, des didacticiens et des pédagogues par le biais de leur plate-forme, educanet², afin d'enrichir les propositions d'activité, de coller au mieux au programme, etc. Nous comptons sur l'effet web 2.0 pour que ces offres en ligne soient réellement le produit d'une collaboration active entre l'institution détentrice des archives et les usagers, dans ce cas précis les enseignants.

2.1.1 Les expositions virtuelles

Notre premier axe de médiation en ligne est donc celui des expositions. Le travail important réalisé au moment de la préparation d'une exposition pour la Médiathèque Valais - Martigny peut servir de base à l'élaboration d'une exposition virtuelle sur le même thème. Il s'agit de donner une seconde vie à l'exposition temporaire, de toucher ainsi un public plus large, et surtout de conserver une trace du savoir constitué autour du thème de l'exposition et de le rendre accessible au plus grand nombre.

« Il serait faux de penser que la grande aventure de conception et de réalisation d'une manifestation s'arrête au moment où celle-ci s'est enfin tenue; on démontrerait une exposition, et l'aventure serait terminée au moment où les derniers objets seraient restitués aux prêteurs ? (...) Le caractère éphémère des événements ne doit pas faire oublier que les contenus ainsi élaborés viennent s'agréger aux savoirs existants et qu'en toute logique, ils doivent trouver leur chemin pour venir s'intégrer aux ressources documentaires. » (Payen 2008, p.40)

Constituée de différentes « salles », les expositions virtuelles reprendront les grandes articulations des expositions dont elles découlent, ainsi qu'une partie des textes et informations complémentaires. Elles permettront en outre d'accéder aux activités pédagogiques qui ont été proposées aux classes, ainsi qu'à des pistes documentaires pour élargir la thématique. Nous pensons utiliser la technologie du web 2.0 pour créer un livre d'or de l'exposition dans lequel l'internaute peut laisser son commentaire²³, mais également participer à l'enrichissement de la connaissance sur le sujet présenté, en fournissant des précisions au sujet du document.

A l'heure actuelle, de nombreux points restent à étudier, comme par exemple l'emplacement sur le site de la Médiathèque Valais, les choix techniques de CMS, le graphisme²⁴, etc. Une procédure est en cours d'élaboration, elle permettra de mesurer

²² A l'occasion d'une séance de travail sur les visites pédagogiques de l'exposition *La ronde des animaux*, avec M. Samuel Fierz, responsable de l'enseignement de l'environnement à la Haute Ecole Pédagogique du Valais, un troisième élément est apparu: celui de la méthode propre à chaque domaine. Par exemple, une activité autour de l'environnement, débouche sur un apprentissage de type scientifique. La méthode pour acquérir cette nouvelle connaissance devrait reposer sur la démarche propre au savoir scientifique et se dérouler selon les étapes suivantes: questionnement par hypothèses, confrontation, expérimentation, et pour terminer déduction et validation d'une des hypothèses.

²³ Voir par exemple le livre d'or électronique, sous forme de vidéos, du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée: http://www.tresorsduquotidien.culture.fr/livre_or/index.php (page consultée le 31.08.2009)

²⁴ De même que chaque exposition possède une muséographie propre, les expositions en ligne doivent reposer sur une ambiance graphique qui les différencie et qui participe pleinement à leur réussite. Voir à ce sujet les réalisations de la BNF, par exemple: l'exposition sur le Roi Arthur : <http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm> (page consultée le 03.09.2009) et le dossier pédagogique qui l'accompagne: <http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/page1.htm#> (page

l'implication des différents intervenants sur un tel projet, ainsi que le calendrier de réalisation. L'intégration de ce projet dans la réflexion autour de la construction du cinquième site, est importante, afin de ne pas multiplier les points d'entrée pour l'internaute et définir les interactions possibles entre les différents services en ligne. Il faudrait, par exemple, établir les critères qui permettraient de mettre en lien des pages d'expositions avec des articles de Wikivalais, et renforcer l'identité patrimoniale de l'institution en mettant en évidence une rubrique « Plus sur le Valais » qui pourrait rassembler notamment le guichet questions-réponses intitulé Wikivalais, les expositions et mises en valeur des collections patrimoniales, etc. Les expositions virtuelles liées aux collections audiovisuelles seraient un élément parmi d'autres de cette mise en vitrine des richesses de l'institution dans son ensemble.



BNF, [Exposition Eugène Atget](http://www.bnf.fr/expositions/promenade/promenade.html), page d'accueil

Les expositions virtuelles ne sont bien évidemment pas destinées exclusivement au public scolaire. Toutefois, elles sont un mode d'accès privilégié pour lui, en lien avec des activités pédagogiques. Elles comportent en outre une plus-value indirecte, dans la mesure où elles permettent un éveil culturel, une familiarisation avec le patrimoine audiovisuel du Valais, et contribuent, à la sensibilisation du jeune public à la culture et à ses différents modes d'expression.



REGARDS SUR LA VILLE | ALBUMS | EUGÈNE ATGET | PISTES PÉDAGOGIQUES



introduction
Découvrir

- | qui est Atget ?
- | analyse d'une photo
- | le regard sur la ville
- | le sujet dans l'objet
- | l'acte photographique
- | séries et albums
- | la modernité d'Atget

Prolonger

- | aux marges de la ville
- | enseignes, vitrines
- | reflets
- | petits boulots
- | démolition
- | les murs ont la parole

Pistes pédagogiques

Le regard sur la ville est un thème large qui, de la maternelle à l'université, croise de nombreuses disciplines, enseignées ou non à l'école, l'histoire, la géographie, la littérature, les arts visuels, la sociologie, la philosophie, l'anthropologie, l'ethnologie... Aussi ce dossier est-il conçu pour multiplier les regards, entrelacer les points de vue, mêler les correspondances, métisser les échos et allier les mémoires avec, au point de départ, l'œuvre d'Eugène Atget sur Paris et ses marges.

Les démarches proposées, de la découverte par touches des séries et albums d'Atget au projet nourri de l'intervention d'un artiste contemporain, de l'analyse d'une photographie à l'exploration des corrélations dans divers médias, sont d'abord une invitation à découvrir l'œuvre de ce photographe pour porter un regard plus acéré sur la ville contemporaine.

Le dossier propose d'abord une découverte globale de l'œuvre d'Atget et de sa démarche, dans le contexte du Paris de l'époque. Il invite ensuite à revisiter les thématiques d'Atget. Il s'appuie sur des ressources iconographiques, une anthologie et des bibliographies que l'on trouvera en ouverture de chaque partie.

Découvrir Eugène Atget

- Qui est Eugène Atget ?
- Analyse d'une photographie
- Le regard sur la ville
- Le sujet dans l'objet
- L'acte et le geste photographiques
- La notion de série et d'album
- La modernité d'Eugène Atget

Prolonger l'approche photographique de la ville sur quelques thématiques d'Atget

- Aux marges de la ville, la zone
- Enseignes, vitrines, mobiliers urbains
- Les reflets
- Petits boulots
- Démolition, reconstruction
- Les murs ont la parole





haut de page

[Dossier pédagogique](#) de l'exposition Eugène Atget de la BNF.

2.1.2 Les dossiers thématiques

Toujours à destination des enseignants et de leurs élèves, nous aimerions constituer des dossiers thématiques, par exemple pour les branches de l'environnement: histoire et géographie. Les archives audiovisuelles sont un support privilégié pour comprendre l'évolution des paysages, l'urbanisation d'une région, l'évolution des sciences et des techniques, etc. D'autres activités pourraient être constituées autour de l'enseignement du français, en utilisant les archives pour des ateliers d'écriture. Les documents sonores en patois pourraient quant à eux être le support pour une sensibilisation à son évolution et à la richesse d'une langue, en collaboration avec le Conseil du patois²⁵.

A l'ère numérique, plus encore que par le passé, la crédibilité des images est fortement mise en doute. Depuis sa création, la photographie est accusée de mentir, de ne montrer qu'une partie de la réalité, de s'appuyer sur des « trucages ». Les possibilités de retouches numériques augmentent encore la suspicion qui règne autour d'elle, et des médias en général. Le fonds de la Médiathèque Valais – Martigny pourrait servir de base à

²⁵ Le conseiller d'Etat Claude Roch, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS), a mandaté un groupe de travail, présidé par l'ancien conseiller d'Etat Bernard Bornet, afin d'établir un rapport sur la situation du patois dans le Valais romand. Suite à ce rapport, le Conseil d'Etat a décidé le 25 juin 2008 d'instituer une Commission « Conseil du patois », avec pour mission de formuler des propositions de préservation de cet héritage culturel, élément central du patrimoine immatériel du Valais. La Médiathèque Valais – Martigny a catalogué près de 1500 émissions en patois produites par la TSR. Un portail sur le patois a été créé dans WikiValais : http://www.wikivalais.ch/index.php/Portail:Patois_du_Valais

une formation en lecture d'images, plus que jamais utile et nécessaire...

« Plutôt que de chercher à faire comprendre le sens d'une image, il est impératif d'enseigner comment fonctionne la construction de ce sens. C'est privilégier le rationnel à l'émotionnel, la maîtrise et la compréhension à la soumission aux images. [...] je plaide pour un enseignement qui permette aux élèves de comprendre les enjeux sociaux d'une image, qui leur donne la capacité de l'appréhender dans son contexte, qui leur fournisse la faculté de l'insérer dans un réseau de sens et d'en maîtriser son statut de « bien symbolique ». (Haver 2008, p. 13)

Au moyen de jeux, et d'expérimentations, l'objectif serait de donner aux élèves des clés pour mieux comprendre le fonctionnement des images fixes ou en mouvement: affiner sa manière d'observer, acquérir un langage propre pour l'analyse, comprendre les relations entre le texte et l'image, se donner les moyens d'avoir un regard critique, etc.

Ces projets sont en gestation, pour l'instant il ne s'agit que de pistes à explorer. Il sera vraiment important de les réaliser avec des enseignants, de croiser les compétences des uns et des autres. Dans ce cas de figure, la Médiathèque Valais - Martigny pourrait intervenir comme détenteur de ressources plutôt que de mener les projets à proprement parler.

2.2 Les chercheurs et les journalistes

Le deuxième groupe que nous cherchons à atteindre est constitué d'un côté par les journalistes et de l'autre par les chercheurs. C'est la similitude de leurs demandes qui nous pousse à les rassembler dans un même groupe, sans porter de jugement de valeur sur le niveau de profondeur dans la recherche de l'information chez les uns ou les autres. Leurs demandes sont très variées, parfois ponctuelles, d'autres fois plus globales. Leur caractéristique commune principale est la précision et la validité des informations annexes.

Prenons par exemple le cas des journalistes: leur utilisation des archives audiovisuelles est très souvent liée à une volonté de mise en contexte d'un événement d'actualité. La demande peut porter sur un événement précis (par exemple l'inauguration de la Grande Dixence, le tremblement de terre de 1946, etc.) ou sur une thématique plus large, (la fabrication du fromage au moment d'une discussion sur l'AOC), voire saisonnière (les vendanges à la brante, la rentrée scolaire, etc.). Les journalistes sont des gens pressés, la caractéristique principale de leur demande est l'urgence: il faut pouvoir répondre dans la demi-journée pour les médias quotidiens et dans la journée pour les hebdomadaires.

Le groupe des chercheurs est plus vaste et plus disparate encore: histoire, ethnologie, géographie, aménagement du paysage,... Moins impliqués dans l'urgence que les journalistes, ils ont par contre besoin de réponses documentées et complètes, accompagnées d'un descriptif documentaire fiable. Le catalogue RERO répond à une forte proportion de leurs demandes. Toutefois, les documents audiovisuels ne représentent qu'un faible pourcentage des notices de l'ensemble du catalogue (environ 11'000 notices concernent nos documents audiovisuels, soit près de 50'000 photographies, films ou enregistrements accessibles à distance). De plus, la vocation même d'un catalogue est de

décrire les documents au plus précis, ce qui a pour conséquence d'éclater des corpus (fonds d'archives). Les chercheurs doivent donc recourir à de multiples interrogations avec des termes proches pour avoir une vue d'ensemble de la documentation audiovisuelle existante sur un sujet donné.

La mise à disposition des documents audiovisuels dans le catalogue RERO ne rencontre qu'un certain public, celui qui est à la fois habitué à la recherche documentaire et qui a une demande relativement précise. Afin d'améliorer notre offre et d'aller à la rencontre de nouveaux publics, nous avons élaboré un projet pour un site sur les archives audiovisuelles à partir des pages XML des notices du catalogue RERO. En effet, depuis quelques années, nous travaillons avec un générateur de pages qui facilite le travail documentaire. Les données sont ensuite transférées dans le catalogue RERO. Le système est d'une grande flexibilité et présente de nombreuses potentialités d'exploitation, notamment du point de vue de la médiation culturelle.

The screenshot shows a web form for entering audiovisual document metadata. It has tabs at the top: 'Notice', 'Texte', 'Notice d'exemplaire', and 'Mise en valeur'. The 'Notice' tab is active. The form is organized into several sections with icons on the left: a book for 'Identification', a document for 'Titre & Date', a magnifying glass for 'Auteur', and a person for 'Autres'. The 'Identification' section includes fields for 'Niveau descriptif' (351\$a), 'Série' (043phS050-40a014), 'Cote', 'Fonds/Sous-fonds', 'Document type' (007\$a Photographie), 'Code Barre' (024), and 'Id Rero' (035\$a R003823254). The 'Titre & Date' section includes 'Titre' (245\$a Jeune fille transportant du blé, Isérables), 'Date' (260\$c Ca 1940), 'Période' (045), 'Sous-titre' (245\$b), 'Collection' (490\$a), and 'Documents liés' (530). The 'Auteur' section includes 'Auteur' (100 Schmid, Raymond), 'Page filtre' (856\$u http://photo.memovs.ch/filtre/schmmyf.html), 'Collaborateurs' (700\$a), 'Editeur' (260\$b), 'Sponsor' (checkboxes for Memorizav and Loterie Romande), and 'Partenaire' (checkboxes for Radio suisse romande).

Une partie du masque de saisie pour les documents audiovisuels


The screenshot shows the homepage of the 'Médiathèque Valais - Martigny' website. The header includes the logo and the text 'ARCHIVES AUDIOVISUELLES DU VALAIS' and 'AUDIOVISUELLE ARCHIVE DES WALLIS'. A search bar is located in the top right. The main content area is divided into several sections: 'A la une' (Featured) with an article about cheese distribution, 'A vous de choisir' (Choose for you) with search options, 'Dossier' (File) with an article about vendanges, 'Un siècle en images' (A century in images) with a photo gallery, 'Personne' (Person) with a profile of Pascal Couchepin, 'Evénement' (Event) with an article about flooding, and 'Lieu' (Place) with an article about the Val Ferret. The footer contains contact information and a copyright notice.

Page d'accueil du site sur les archives audiovisuelles du Valais. (État au 20.09.09)

En tant que tel le site en lui-même, tout comme le catalogue RERO, ne constitue pas une offre de médiation en ligne, mais une facilité d'accès aux documents. Différentes possibilités d'interrogation sont disponibles: recherche en plein texte, recherche facilitée, recherche par date ou encore recherche par géolocalisation. Le travail de médiation est rassemblé sur la première page du site qui propose des contenus éditoriaux et dynamiques, destinés à des publics-cibles. A l'heure actuelle, les fonctionnalités suivantes sont opérationnelles et peuvent être activées dès qu'elles seront validées:

2.2.1 Dossiers

En fonction de la saison et des sujets débattus dans la presse romande (notamment à l'occasion d'une votation), des dossiers seront proposés en page d'accueil. Ils sont constitués de quelques textes d'orientation et d'une anthologie de documents issus des collections de la Médiathèque Valais - Martigny. L'utilisation des liens hypertexte permet à chacun de visualiser les images qui l'intéressent plus directement. Chaque lien ouvre une page de résultats de la base de données. Dans la mesure du possible, des liens vers les pages de Wikivalais ou du guichet « Le Valais en questions » seront proposés. En fin de dossier, une liste de sujets en lien avec la thématique principale invite à étendre la recherche à d'autres documents. Quelques dossiers de test vont être présentés à partir de publications de la Médiathèque Valais – Martigny, comme par exemple *Sierre 1908*, ou *Vendanges d'images*. Le travail de médiation consiste ici à mettre en forme un savoir préexistant et à l'enrichir d'archives audiovisuelles. Afin de construire une offre crédible, il faudra définir des partenariats avec les différents acteurs du monde de la recherche et de la culture en Valais, en fonction des thèmes retenus pour les dossiers.



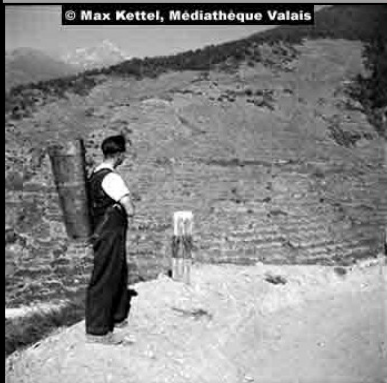
MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais valais wallis

ARCHIVES AUDIOVISUELLES DU VALAIS
AUDIOVISUELLE ARCHIVE DES WALLIS

Rechercher

ok

ACCUEIL > DOSSIER
Dossier



© Max Kettel, Médiathèque Valais - Martigny

Les vendanges en Valais

C'est la saison des vendanges ! Les collections de la Médiathèque Valais – Martigny comptent de nombreux témoignages sur le travail de la vigne dans les années 1920-1950. Nous vous invitons à découvrir quelques photographes et cinéastes qui ont enregistré ces gestes traditionnels, juste avant la mécanisation et l'apparition de la caisse en plastique...

Avant tous les autres, [Charles Krebser](#) (1895-1967), s'est passionné pour le monde paysan de l'entre-deux-guerres. Avec un sens du récit qui étonne, il a suivi de manière systématique les activités agricoles, essentiellement dans la région de Sierre. Ainsi, avant 1936, il effectue, en une cinquantaine de photographies, un reportage sur le transport du vin des glaciers de Sierre à Chandolin.

[Raymond Schmid](#) (1900-1978) a beaucoup travaillé pour [Provins](#). Les premières vues des caves sont de lui. En 1935-1937, il tourne plusieurs films 16 mm dans les vignes des coopératives. Et c'est encore lui qui suit, en 1937, le tournage de [Feux d'automne au Valais](#) et qui fournit les images pour illustrer l'événement.

Le film [Feux d'automne au Valais](#) est un document commandé par les coopératives Provins à [Parlier d'Ollon Robert](#) (1901-0977). « Dans un parallèle plaisant, [Parlier d'Ollon](#) illustre deux styles de vendanges. Le style montagnard avec ses brantes et ses paniers, ses baraux et ses sacs, et la caravane des vendangeurs remontant au crépuscule vers son haut village de bois, et le style 'Provins' avec ses caissettes, camions, conquets, presses Marmonnier, cuves vitrées, etc. Il faut entendre la spirituelle musique que Hans Haug a trouvée pour accompagner la polonaise des bouteilles entre la machine à laver, la machine à remplir et l'étiqueteuse automatique ». (Provins Journal, 1938)

- [Le vin des glaciers](#)

©2009 Médiathèque Valais - Martigny
20090819-20090724

Ébauche de dossier thématique (État au 20.09.09)


2.2.2 Lieux, Personnalités et Événements

Ces trois rubriques sont conçues comme une simple mise en vitrine d'éléments de la collection, sans contenu rédactionnel particulier. Il s'agit d'afficher les résultats de recherches dans la base de données. Leur changement se fait selon un rythme aléatoire, au minimum une fois par mois, mais peut intervenir aussi souvent que nécessaire. En effet, la souplesse du système permet de constituer en quelques minutes un dossier de documents d'archives sur une thématique d'actualité imprévisible et aller au devant de la demande des journalistes, leur faciliter la tâche et, de notre côté ne faire qu'une fois le travail de sélection. Nous pourrions aussi envisager d'afficher sous cette forme les résultats d'une interrogation demandée par un chercheur sur un thème particulier, le temps pour lui de faire son choix dans l'éventail des ressources proposées.

Dans les pages en lien avec les notices du catalogue RERO, d'autres fonctionnalités propres au web 2.0 sont également disponibles: laisser un commentaire, envoyer le document à un ami. Plus que des gadgets à la mode, ces éléments nous semblent fondamentaux pour l'enrichissement de la connaissance que l'on a sur les archives audiovisuelles sur le Valais. Pour prendre un exemple, nous comptons sur l'enthousiasme des patoisants pour transcrire les textes des émissions de la RSR que nous avons mis en ligne²⁶. Cet échange avec le public, s'il se fait, sera la preuve que le site, tel que nous l'avons imaginé est un mode de médiation, une façon de jouer notre rôle de passeur entre une collection et des publics.

Affichage des résultats pour le dossier « Lieux »

²⁶ Un appel aux patoisants va paraître dans le numéro de septembre 2009 de *L'ami du patois*, bulletin d'information des patoisants valaisans, avec une marche à suivre pour collaborer en ligne. Les transcriptions seront envoyées en tant que commentaire au document et, après vérification par les responsables du catalogue des enregistrements sonores, basculés dans la zone texte de la page XML.



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais martigny wallis

Photographies - Fotografien

Cours de ski, Ferret, 1918

Photographe:
Anonyme

Mention obligatoire:
Martigny, Médiathèque Valais - Martigny

[En savoir plus sur le fonds](#)



Notice d'inventaire

Collation	1 photographie : positif, noir et blanc
Analyse	Homme, neige, chalet, montagne
Sujet	ski -- Ferret (Suisse, VS) -- [document photographique]
Vsavfond	Martigny
Vsavmat	796.9 Ski
Vsavgeo	chvs-72 Val Ferret
Etat	validé


Dernière mise à jour 03.04.2008

Commander une copie

Vos informations

 imprimer
  recommander à vos amis

Cote : 135phA07-009



Proposition de nouvel affichage des documents catalogués dans RERO (page XML)

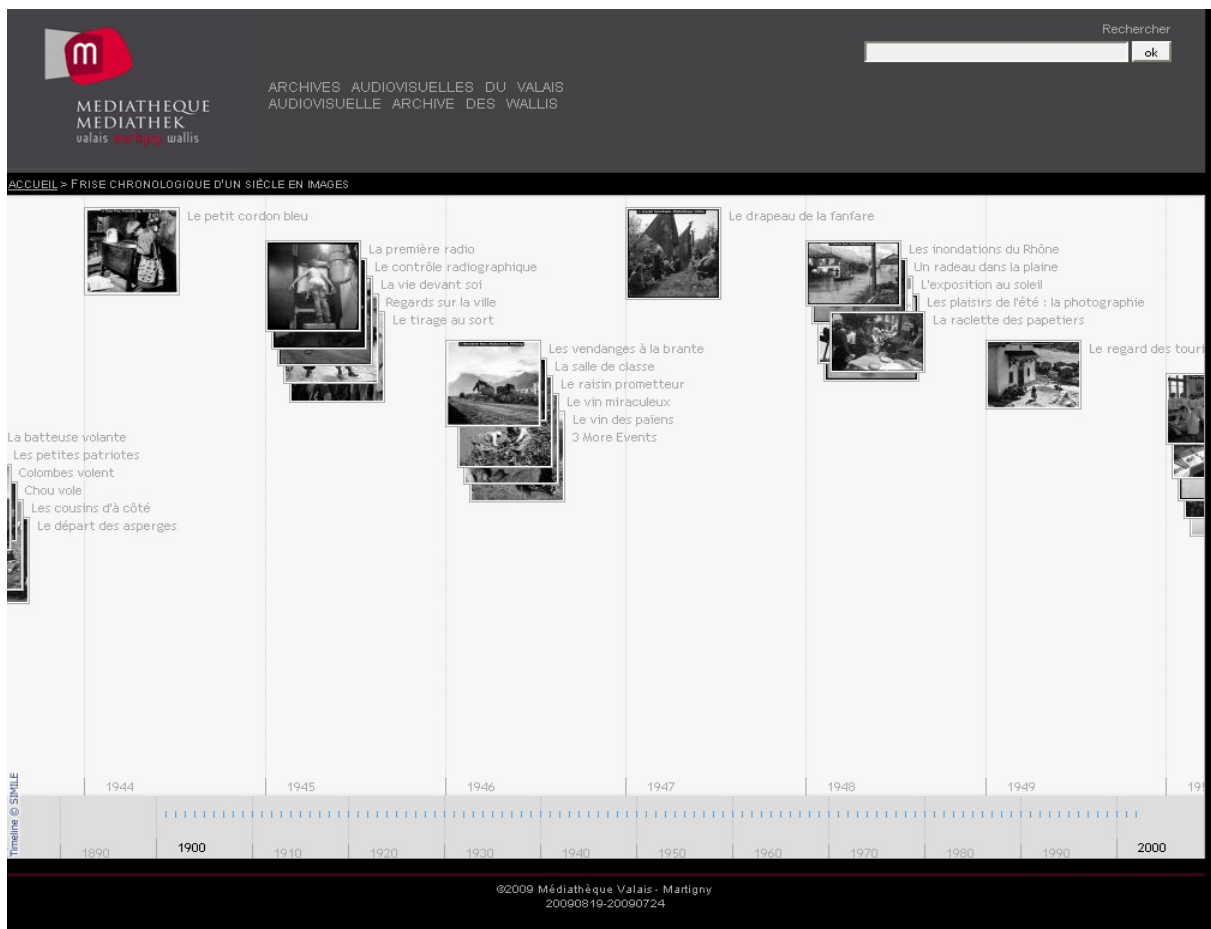
2.3 Le grand public

Le terme de « grand public » mériterait que l'on s'y arrête. Souvent défini par la négative, en tant que public non-professionnel et non-scientifique, vaguement péjoratif, il est remplacé depuis quelques années dans les musées par un pluriel, « les publics », plus ouvert, qui laisse nettement entendre le vaste éventail de comportements et d'attentes de ceux qui le compose. Ce public-là peut être curieux de tout, ou à l'inverse passionné par un domaine plus pointu. Souvent peu au fait des recherches documentaires, il n'est pas très à l'aise face à un catalogue de bibliothèque. Les libre-accès sont conçus pour lui. Il butine, et tombe souvent sur des documents qu'il ne cherchait pas, mais qui retiennent son attention et lui ouvrent des horizons nouveaux. Cette curiosité, cette disponibilité à se laisser surprendre est aussi le fait des migrants qui désirent mieux comprendre la région dans laquelle ils viennent de s'installer. Ou encore des touristes qui souhaitent mieux connaître le pays qui va les accueillir pour leur prochaines vacances.

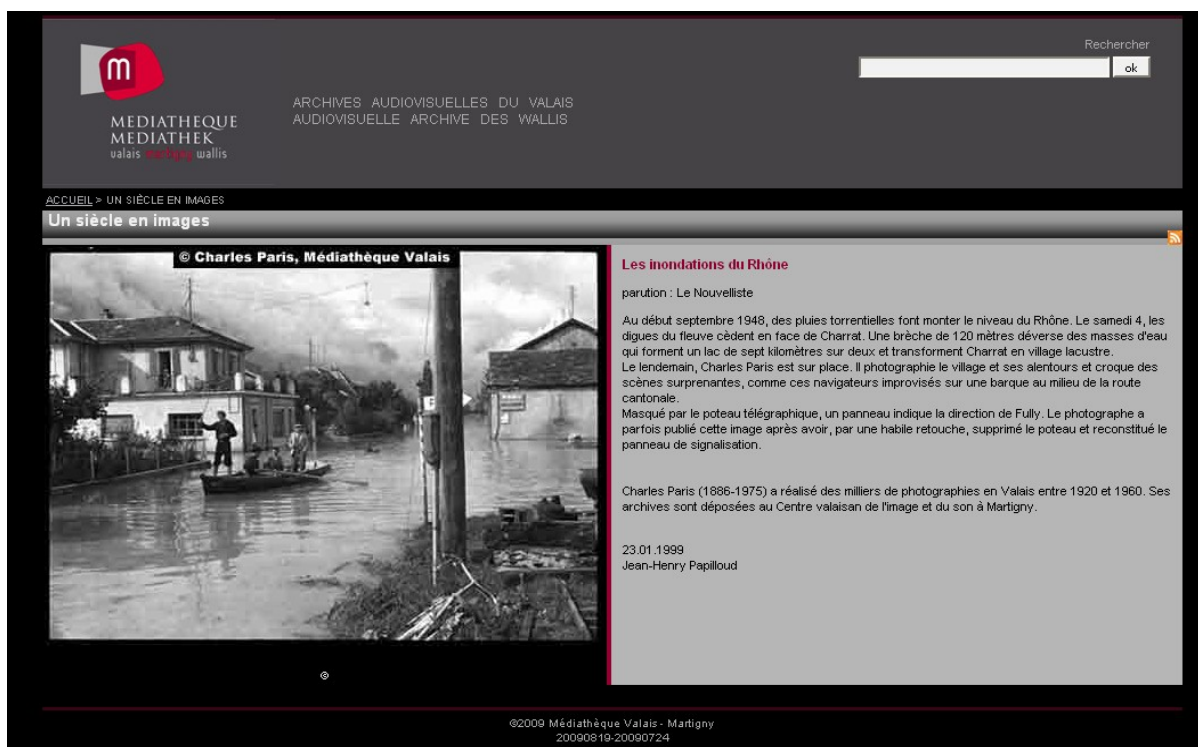
C'est ce « grand public » qui vient visiter nos expositions pour y retrouver des souvenirs ou pour découvrir un passé qu'il ignore, qui assiste à une visite commentée, qui cherche une image de son village natal, qui nous indique qu'il a reconnu une connaissance sur un document... Il aime satisfaire sa curiosité dans une ambiance simple et conviviale. Deux rubriques du site des archives audiovisuelles valaisannes peuvent particulièrement l'intéresser.

2.3.1 Un siècle en images

Il s'agit à la fois d'une frise temporelle qui permet de consulter des images emblématiques de chaque année depuis 1900 et d'une publication en ligne des chroniques parues dans la presse valaisanne et romande depuis 1999. En raison de la masse des documents pour certaines années, nous avons opté pour une sélection dans les collections plutôt que pour la présentation de l'intégralité des documents datés. La sélection repose actuellement sur les articles publiés. Elle sera enrichie par des films et des extraits d'enregistrements sonores afin d'avoir le panorama le plus représentatif des collections. En cliquant sur ces documents, l'internaute a la possibilité de lire le texte qui y est associé, ou d'accéder à la notice complète dans le catalogue.



Images d'un siècle, Frise chronologique (Etat au 20.09.09)



Images d'un siècle, affichage de l'article

2.3.2 A la Une, l'archive de la semaine

Conçu comme une « Une » dans la presse écrite, ce service est développé, tout particulièrement à l'intention du grand public. Nous avons opté pour un rythme de publication hebdomadaire, ce qui nous permet à la fois de présenter un nombre important de documents chaque année, tous thèmes et tous types de supports confondus, et aussi de créer une attente chez les habitués du site. Pour renforcer cette idée d'une « actualité » des archives audiovisuelles du Valais, nous avons intégré un flux RSS à cette rubrique qui se compose de l'affichage d'un document avec mise en contexte par un bref texte rédactionnel.

Pour les six premiers mois, il s'agira de photographies exclusivement et par la suite, des films et des extraits sonores pourront être intégrés. Pour ces deux types de supports, il y a encore des questions en suspens, notamment au sujet du poids des fichiers, de la longueur, et des formats de visualisation. La question est particulièrement sensible si l'on envisage la possibilité pour l'abonné de lire le flux RSS sur son téléphone portable.

A terme, les pages « A la Une » permettront de rebondir dans l'ensemble de la base de données. Le catalogage des photographies se fait par « unité documentaire », en fonction de l'auteur, de la date, du lieu et du thème. On reconstitue ainsi des ensembles qui sont rattachés à une seule notice. La base de données permet d'extraire une image d'une série et de la publier de manière isolée. Il reste à résoudre le problème de la signalisation dans la notice des images qui ont fait l'objet d'une mise en valeur indépendante et le lien inverse, de la publication vers les autres images de la même série, sur la page XML et pouvoir ainsi bénéficier de l'ensemble des fonctionnalités du web 2.0 déjà mises en place: invitation à laisser un commentaire ou à envoyer à un ami.

Article

Identification

Rubrique 3513o Un siècle en images

Paru dans Portail MV

Cote 037ph-00352

Langue Français

Informations

Titre 2453a Travaux manuels à l'école enfantine de Sion

Légende 2453b Pantaléon Binder

Date début 06-09-2009 jj-mm-aaaa

Date fin 13-09-2009 jj-mm-aaaa

Lien image http://photo.memovs.ch/037ph/037phj/037ph-00352.jpg

Date de l'image 1920

Copyright Pantaléon Binder, Médiathèque Valais - Martigny

Signature

Texte

Texte

B I U ABC | | Format | Police | Taille de police |

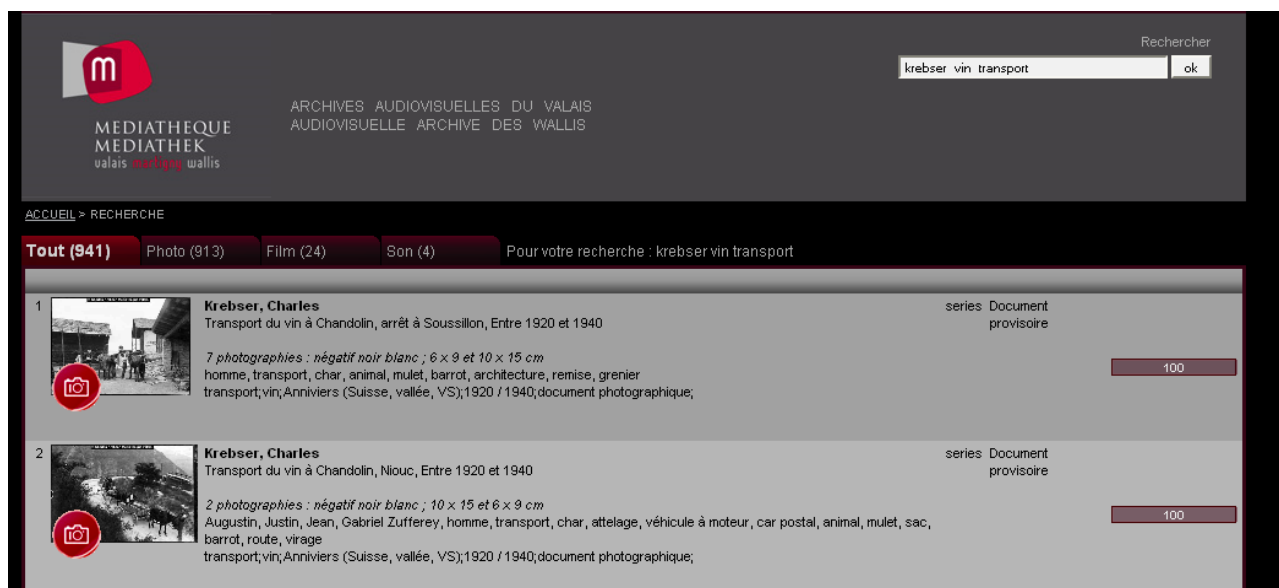
Pour recevoir le photographe, les garçons de la classe enfantine ont mis un tablier propre, ils ont rangé leur bureau et présentent fièrement le dernier bricolage qu'ils ont réalisé.

Il leur a fallu de la patience, de l'application et le résultat les remplit de fierté. Pendant ce temps, comme en témoignent d'autres photographies du même reportage, les filles apprennent à tricoter. En 1920, on n'imaginait pas encore donner des cours de couture aux garçons, ni de confier un marteau et des clous aux petites filles!

Page de saisie pour une rubrique dynamique du site, avec les dates de publication

Cette offre de médiation en ligne assure une meilleure visibilité des archives audiovisuelles que dans le catalogue RERO. Elle en facilite l'accès en proposant directement du contenu, une galerie d'images brièvement commentées, tout en invitant le visiteur à poursuivre la découverte en menant ses propres recherches. De surcroît, elle est « tendance » et va sans doute rencontrer son public, adepte des nouvelles modes de communication, du web 2.0, tout autant pour son aspect interactif que pour son caractère nomade. Il s'agit là d'un premier pas vers ce « grand public » composé de sous-groupes informels. On pourrait par la suite imaginer des offres spécifiques, à l'attention des passionnés de généalogie, de combats de reines, de randonnées sur les bisses, d'histoire de l'agriculture, de traditions folkloriques, etc.

La page d'accueil dans son ensemble a été conçue à la fois comme une vitrine des collections facile d'accès, dynamique et riche, mais aussi comme un outil pédagogique qui facilite l'appropriation des outils de la recherche documentaire. Une fois entré dans une des rubriques, l'internaute se voit proposer des pages qui affichent simplement des résultats de recherche, et s'initie peu à peu au langage documentaire.



Dossier « Les vendanges en Valais », recherche pré-enregistrée sur le transport du vin des glaciers.

Il nous a paru important d'avoir un point d'accès unique aux archives audiovisuelles et, surtout, de ne pas dissocier cette vitrine du catalogue RERO qui reste le point central pour l'enregistrement des données. Et si, au moment de leur élaboration, elles ont été conçues plutôt pour un public-cible qu'un autre, leur usage est évidemment libre, chaque visiteur butine où bon lui semble. Par la suite, d'autres flux RSS seront installés, permettant à l'internaute de personnaliser son accès. Dans le même esprit, nous prévoyons un module de création d'un compte d'utilisateur et la possibilité de garder en mémoire les documents sélectionnés. La visée pédagogique du site est double, avec d'un côté des « produits finis » et de l'autre une invitation à se familiariser avec la recherche documentaire. Il s'agit là d'un premier projet, qui devra évoluer au fil des attentes des utilisateurs, des possibilités techniques et des choix éditoriaux de la Médiathèque Valais dans son ensemble pour son cinquième site.

Les différents éléments de médiation proposés dans le cadre de ce travail pourront soit être intégrés à des services déjà en place, soit, s'ils sont acceptés par la direction de la Médiathèque ou du Service de la culture, être transposés et élargis à d'autres types de documents patrimoniaux. Pour ne prendre que deux exemples, la préparation d'un cartable-exposition à monter en classe en complément des activités proposées avec l'exposition virtuelle, son catalogage et sa mise en circulation devront être coordonnées avec la responsable de la documentation pédagogique de la Médiathèque Valais. A l'inverse, la rubrique « A la une » pourrait être élargie à l'ensemble de l'institution et intégrer des documents issus des collections d'affiches, des archives de la presse cantonale, etc., et les dossiers pourraient s'enrichir grâce à une collaboration inter-institutionnelle.

Conclusion

Un premier pas dans le vaste champ d'activité de la médiation culturelle en ligne a été présenté dans ce travail. Les réflexions que j'ai pu mener à cette occasion ont ouvert de nouveaux horizons et dessinent à grands traits ce que pourrait être un travail en réseau au niveau cantonal à ce sujet. Quoi qu'il en soit, il me semble important d'aller à la rencontre du public là où il se trouve, c'est-à-dire sur internet. Les propositions faites dans ce travail cherchent à répondre à ses attentes en lui fournissant des outils actuels et évolutifs, à l'image de ce qu'il trouve ailleurs (sites de presse et de partages de documents). Ces outils, familiers dans d'autres domaines, vont faciliter son appropriation des archives audiovisuelles sur le Valais.

Un autre élément m'est apparu avec force: la nécessité de mener en parallèle les démarches de médiation pour le public qui se rend à la Médiathèque Valais – Martigny et les prestations à construire sur la toile. Les pistes d'utilisation d'internet dans la muséographie n'ont par exemple pas été évoquées. Cependant, dans le cadre de la prochaine exposition, nous allons tenter une première expérience en ce sens. L'exposition, qui ouvrira ses portes en février 2010, est consacrée à l'enfance. Il s'agira du volet valaisan d'un projet Interreg, réunissant en outre la Vallée d'Aoste et la Savoie. La thématique « grandir dans les Alpes hier et aujourd'hui » sera mise en scène à la fois par le biais de documents d'archives (photographies, extraits de films et d'enregistrements sonores) et par des travaux d'élèves. Nous envisageons, en outre, de réaliser un blog avec une ou deux classes sur toute la durée de l'exposition, afin de donner un contrepoint contemporain aux thèmes abordés avec les documents d'archives. Le blog sera également accessible dans l'exposition et les visiteurs seront invités à laisser leur commentaires et interagir avec les élèves animateurs du blog. Nous allons inviter d'autres classes à réagir de leur côté.

Mener à bien ces différentes mises en scène des collections suppose un accroissement notable de nos compétences techniques, mais aussi en communication et animation. A défaut de voir croître les équipes, la solution se trouve sans doute dans la mise en commun de ces compétences et le partage avec nos interlocuteurs traditionnels:

« La bibliothèque n'étant pas seule dans le monde du savoir et de la culture, sachons nous tourner vers nos partenaires, pour confronter nos expériences et prendre les bonnes idées là où elles sont. Qui mieux que le libraire sait mettre en scène les livres, pour donner au passant l'envie de lire ? L'archiviste n'est-il pas là aussi pour nous aider à maîtriser les enjeux de l'accumulation de la mémoire ? Le scénographe et le conservateur du musée, travaillant de pair à la mise en valeur des œuvres, sont assurément les meilleurs guides pour réussir l'exposition de nos propres trésors et la dramaturgie de leur découverte. Et nos collègues documentalistes ont beaucoup à nous dire sur l'organisation de l'accès aux ressources en ligne.

Comme le théâtre et le cinéma, œuvres collectives, nous l'ont appris, il faut des passeurs pour accéder à toute la richesse des savoirs ». (Alix 2008, p.1)

De belles opportunités de travail en réseau en perspective, pour mettre en avant les collections audiovisuelles et patrimoniales sur le Valais et prendre une place sur la grande scène du « Théâtre du savoir »!

Bibliographie sélective

Les archives audiovisuelles

- Aziza 2007 Emmanuel Aziza, « Images en bibliothèques, bilan et perspectives à l'heure du numérique », dans *BBF*, 52, n. 2, 2007, pp. 62-65.
- Culture 2002 coll., *Culture et recherche*, n. 89, mars-avril 2002, dossier « La photographie », pp. 4-10.
- Culture 2004 coll., *Culture et recherche*, n. 100, janvier-mars 2004, dossier « Les bibliothèques numériques », pp. 6-13.
- Haver 2008 Gianni Haver, « L'image et l'enseignement: réquisitoire contre l'image-illustration », dans *Les archives audiovisuelles font école, colloque Memoriam 2007*, Hier+jetzt, pp. 11-18.
- Katting 2002 Cécile Katting, *Gestion et diffusion d'un fonds d'images*, Nathan, Paris, 2002.
- Kuntz 2008 Joëlle Kuntz, « Mémoire ou histoire: au citoyen de trancher! », dans *Le Temps*, 30 août 2008.
- Melot 2007 Michel Melot, « L'image dans les bibliothèques trente ans après », dans *BBF*, 52, n. 2, 2007, pp. 67-69.
- Papilloud 2009 Jean-Henry Papilloud, « Conserver et mettre en valeur à l'ère numérique. L'exemple d'une médiathèque patrimoniale régionale », dans Françoise Hiraux dir., *Les archives audiovisuelles*, Louvain-la-Neuve, 2009, p.105

La numérisation du patrimoine

- Ambard 2007 Marie-Claire Ambard, « La numérisation des archives de l'Ina », dans *BBF*, 52, n. 2, 2007, pp. 41-45.
- Culture 2004 coll., *Culture et recherche*, n. 103, octobre-décembre 2004, dossier « Les archives numériques », pp. 5-22.
- Culture 2007 coll., *Culture et recherche*, n. 118-119, automne-hiver 2008-2009, dossier « Numérisation du patrimoine culturel », pp. 4-46.
- Culture 2008 coll., *Culture et recherche*, 116-117, printemps-été 2008, dossier « Le patrimoine culturel immatériel », pp. 10-54.
- Lupocivi 2003 Catherine Lupovici, Thierry Cloarec, France de Charentenay, « Les usages de Gallica », dans *BBF*, 48, n. 4, 2003, pp. 40-44.

Quéré 2007 François Quéré, « Le site internet Junior.centrepompidou.fr », dans *Culture et recherche* 112, 2007, dossier « Lieux culturels et nouvelles pratiques numériques », p. 31.

Sur la médiation culturelle

- Alix 2008 Yves Alix, « Le théâtre du savoir », dans *BBF*, 2008, n. 4, p. 1
- Berthouzoz 2007 Mary-Clothilde Berthouzoz, *Web 2.0 : comment enrichir les services de la Bibliothèque-Médiathèque Sierre (BMS)*, Certificat de formation continue universitaire : Université de Fribourg, 2007.
- Coudrin 2006 Delphine Coudrin, « Fréquentation du site internet, une expérience d'évaluation à la bibliothèque municipale de Lyon », dans *BBF*, 51, n. 6, 2006. pp. 54-58.
- Dion 1998 Marie-Pierre Dion, « L'animation dans les bibliothèques municipales », dans Viviane Cabanes et Martine Poulain, dir., *L'action culturelle en bibliothèque*, éd. du Cercle de la Librairie, 1998, pp. 67-84.
- Labrosse 2009 Françoise Labrosse, « Le patrimoine numérique et la médiation culturelle », dans *BBF*, 2009, n. 1, p. 85-86.
- Leturcq 1999 Sandrine Leturcq, *Les médiateurs en bibliothèque*, Enssib, 1999, p. 31
- Payen 2008 Emmanuèle Payen « Voix et chemins de l'action culturelle: quelques problématiques », dans Bernard Huchet et Emmanuèle Payen, dir., *L'action culturelle en bibliothèque*, Cercle de la librairie, 2008, pp. 29-41.
- Perret 1998 Jacques Perret, « Préface », dans Viviane Cabanes et Martine Poulain, dir., *L'action culturelle en bibliothèque*, éd. du Cercle de la Librairie, 1998, pp. 9-12.
- Wenner et Reymond 2005 Marie-Thérèse Wenner et Corinne Reymond, *Quel bibliothécaire-médiateur aujourd'hui et demain?*, Certificat de formation continue universitaire : Université de Fribourg, 2005.

Webographie

Actualité, « Bibliothèque du Congrès : L'expérience Flickr très satisfaisante » :
<http://www.actualitte.com/actualite/6777-bibliotheque-congres-photos-Flickr->

[conclusions.htm](#), (page consultée le 23.08.2009).

L'Etudiant, fiche descriptive de la fonction de conservateur de musée:

http://www.letudiant.fr/metiers/secteur/culture/conservateur-de-musee_2.html, (page consultée le 08.08.09).

L'Etudiant, fiche descriptive de la fonction de médiateur culturel:

<http://www.letudiant.fr/metiers/secteur/culture/mediateur-culturel.html>, (page consultée le 08.08.09)

Jean Michel, « Enjeux et concepts clés de la gestion des connaissances – Le rôle des documentalistes dans la construction et la consolidation des savoir collectifs », 2004:

<http://jeanmichel.conseil.free.fr/publisel/JM347.htm> (page consultée le 25.08.09)

Sommet mondial sur la société de l'information, plan d'action:

<http://www.itu.int/wsis/docs/geneva/official/poa-fr.html> (page consultée le 30.08.09)

Vers les sociétés du savoir, rapport mondial de l'UNESCO, 2005:

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001419/141907f.pdf> (document consulté le 25.05.09)